



Infos migrations

Étude

Numéro 30 - décembre 2011

Endogamie et exogamie chez les nouveaux migrants

L'endogamie est davantage pratiquée par les migrants issus de pays non francophones. Leur maîtrise approximative du français, malgré une présence en France de plusieurs années, les restreint à des emplois peu qualifiés et des logements plus précaires. Plus de la moitié des primo-arrivants¹ en couple ont un conjoint français (exogamie), rencontré principalement dans leur pays d'origine. Le niveau de français ainsi que la situation professionnelle des exogames sont nettement plus satisfaisants que ceux des endogames. De plus, leur réseau social est davantage francisé. Les migrants en couple, avec un conjoint français par acquisition, ont un profil proche de celui des endogames. Vivre avec un conjoint français de naissance augure d'une meilleure intégration.

L'étude présente les principaux résultats observables relatifs aux choix des conjoints des primo-arrivants.

Une endogamie forte chez les migrants issus de pays sans lien historique avec la France

Parmi l'ensemble des personnes en couple, soit 79 % des signataires du contrat d'accueil et d'intégration (CAI) en 2009 (Domergue, 2011), quatre sur dix sont « endogames »², c'est-à-dire ont un conjoint de la même origine géographique (cf. Encadré).

Plus de la moitié des Asiatiques³ (en couple) et 50 % des ressortissants d'Afrique non francophone (hors Maghreb et Afrique subsaharienne) sont endogames. Ces personnes sont issues de régions qui représentent les courants migratoires les plus récents, sans lien historique avec la France. La composition de la famille se fait plus de manière endogène, c'est-à-dire dans le pays d'origine du migrant. Les Maghrébins, issus d'un courant migratoire plus ancien, ne dépassent pas 30 % d'endogamie, mais ils ont la plupart du temps rencontré leur conjoint au Maghreb.

Malgré une durée de présence en France relativement élevée (5 ans), 42 % des endogames déclarent ne pas parler correctement le français. Les deux tiers d'entre eux ne connaissent aucun Français à leur arrivée en France, il est donc possible qu'une grande partie ne parlait pas du tout français au moment de la migration.

La difficulté de la maîtrise du français et de faibles niveaux de formation (près de 40 % n'ont pas de diplôme ou n'ont jamais poursuivi d'études) amènent les endogames à occuper des emplois peu qualifiés (24 % des actifs occupés travaillent dans les services aux particuliers et 34 % sont des ouvriers non qualifiés). Cependant leur taux d'emploi est supérieur à celui de l'ensemble des primo-arrivants (48 % contre 44 %).

Les endogames ont principalement rencontré leur conjoint dans leur région d'origine, en cohérence avec le fait que 30 % des rencontres ont eu lieu grâce à la famille ou la belle-famille, généralement implantées dans le pays natal. Ce n'est le cas que de 16 % des migrants en couple avec un Français de naissance.

Leurs conditions de logement se distinguent de celles de l'ensemble des migrants en couple. L'accès à la propriété est plus rare que le fait d'habiter dans un logement précaire (foyer de travailleurs migrants, CADA, hôtel social, etc.) en cas d'endogamie. Enfin, 10 % des migrants en couple sont propriétaires et 5 % connaissent la précarité résidentielle. Par contre, la proportion de locataires est semblable (environ deux tiers) dans ces deux populations.

En dépit de conditions de logement plus précaires, d'emplois moins qualifiés que la moyenne et d'une maîtrise souvent imparfaite du français, 96 % des endogames jugent que leur vie en France se passe bien, voire très bien.

L' auteur :

Florent Domergue

Chargé d'études à
la division
« Enquêtes et
Études
statistiques »

Contact :

**Florent.domergue@
immigration-
integration.gouv.fr**

1. Les « primo-arrivants », « signataires du CAI » ou encore « nouveaux migrants » désignent les migrants ayant obtenu leur premier titre de séjour en France en 2009. Pour plus d'informations sur l'enquête Elipa :

http://www.immigration.gouv.fr/spip.php?page=dossiers_det_res&numrubrique=232&numarticle=2132

2. L'endogamie (exogamie) désigne au sens strict une union légale, mais l'étude s'élargit sur l'ensemble des personnes en couple, mariées ou non.

3. Deux Asiatiques sur trois sont de nationalité turque, chinoise ou sri lankaise.

Encadré : Découpage géographique

Les pays tiers à l'Espace économique européen (EEE) et la Suisse ont été regroupés en six zones géographiques :

- **Maghreb**
- **Afrique subsaharienne** : pays anciennement sous administration française à savoir le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la République centrafricaine, les Comores, le Congo, la Côte d'Ivoire, Djibouti, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Tchad et le Togo.
- **Afrique non francophone** : pays n'appartenant pas au Maghreb et à l'Afrique subsaharienne
- **Asie** : inclut la Turquie, selon l'organisation internationale de normalisation (ISO, liste de pays établie par les Nations-Unies)
- **Europe et CEI** : EEE et Suisse exclus. La Communauté des États indépendants (CEI) se compose pour la partie européenne de la Biélorussie, la Fédération de Russie, la Moldavie et l'Ukraine et pour la partie transcaucasienne et asiatique de l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie (en Transcaucasie), le Kazakhstan, le Kirghizstan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Turkménistan (en Asie centrale).
- **Amérique**

Les migrants d'Océanie n'ont pas été pris en compte dans les analyses par origine, car trop peu nombreux.

La quasi-totalité des endogames ont un conjoint provenant du même pays qu'eux, le terme « pays d'origine » est donc parfois employé au lieu de « région d'origine ».

Une meilleure intégration en cas d'exogamie...

L'union avec un Français concerne 58 % des migrants en couple, les 2 % de couples restants correspondent à de l'exogamie autre qu'avec un conjoint français. Le terme « exogame » désignera ici uniquement les migrants en couple avec un Français.

Les exogames sont, comme les endogames, plutôt des femmes, mais ils proviennent de régions différentes. En effet, 71 % des ressortissants d'Amérique et 69 % des Maghrébins sont exogames, contre respectivement 44 % et 52 % des Asiatiques et des Subsahariens (cf. Graphique). Les liens spécifiques que le Maghreb établit avec la France, tant par la proximité géographique que par l'histoire coloniale, favorisent la proximité culturelle et l'exogamie.

Si les endogames ont été admis au séjour pour des motifs variés (par ordre d'importance : « liens personnels et familiaux », « regroupement familial », « réfugié », « migration professionnelle »), les exogames ont quant à eux bénéficié quasi exclusivement des titres de « conjoint de Français » et « autre membre de famille de Français » (en cas d'union hors mariage).

Il existe un contraste fort entre les deux types d'union au regard du niveau de diplôme. Les exogames ne sont qu'un quart à ne pas avoir obtenu de diplôme ou poursuivi d'études et 41 % à détenir au moins un bac général, soit 12 % de plus que les endogames. Ces différences se répercutent sur le marché de l'emploi, comme l'atteste la répartition des ouvriers (catégorie la plus représentée), parmi lesquels 47 % sont qualifiés chez les exogames et seulement 36 % chez les endogames. Les cadres sont davantage représentés en cas d'exogamie. Pour les personnes au service des particuliers, c'est le contraire.

La bonne maîtrise du français de 69 % des exogames est à mettre en relation avec la présence d'un conjoint français, la connaissance d'amis ou d'une famille française au moment de l'arrivée en France et la pratique courante du français dans la région d'origine (Maghreb, Afrique subsaharienne).

La part des migrants déclarant parler peu le français, voire pas du tout, reste assez élevée (31 %) compte tenu de leur union avec un conjoint français. Elle monte même à 40 % lorsqu'il s'agit d'un conjoint français par acquisition.

La durée de présence en France n'explique pas le meilleur niveau de français des exogames, celle-ci étant en moyenne nettement plus courte (2 ans) que celle des endogames. Cette faible durée de présence peut néanmoins expliquer que leur réseau social soit un peu moins étendu depuis l'arrivée en France (81 % d'exogames déclarent s'être fait de nouveaux amis contre 84 % chez les endogames). Ces nouvelles relations sont plus souvent des personnes de même origine pour les endogames (22 % contre 10 %), même si dans les deux cas les personnes d'origine variée prédominent.

Six exogames sur dix ont rencontré leur conjoint dans le pays d'origine. Ces rencontres se sont effectuées principalement au cours de fêtes, dans des lieux publics, ou encore en vacances, et moins via la famille, relativement aux endogames.

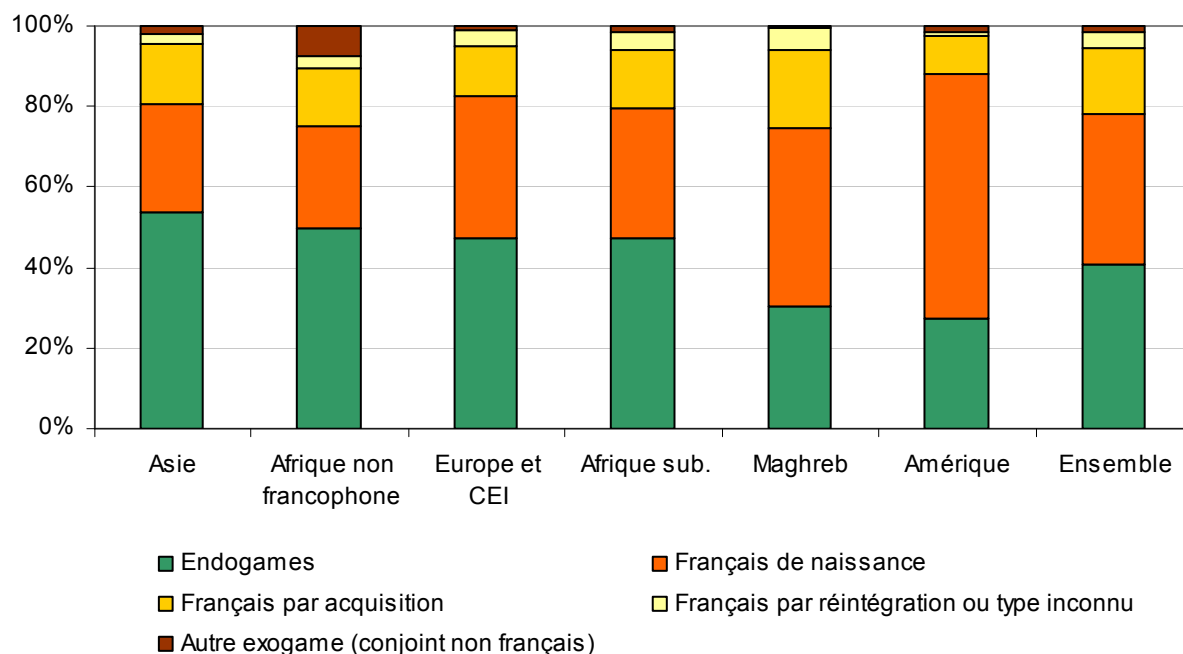
... surtout lorsque le conjoint est Français de naissance

La part des conjoints français de naissance parmi l'ensemble des conjoints français est de 70 %, les conjoints français par acquisition représentent les 30 % restants³.

Une analyse « toutes choses égales par ailleurs » est menée, dans laquelle on explique le fait d'être en couple avec un Français de naissance par des caractéristiques sociodémographiques.

3. Les Français par réintégration ne sont pas pris en compte au vu de leur effectif trop petit.

Graphique : Répartition du type d'union selon les nationalités



*Lecture : 54 % des ressortissants d'Asie en couple sont endogames.
 Champ : Primo-arrivants ayant signé le CAI entre septembre 2009 et février 2010.
 Source : Enquête ELIPA, 1^{ère} vague (2010), DSED.*

Les femmes sont un peu plus souvent en couple avec un Français de naissance que les hommes (cf. Tableau). Les migrants originaires d'Amérique (principalement d'Haïti, du Brésil et des Etats-Unis) ont 2,6 fois plus de chances que les Maghrébins d'avoir un conjoint français de naissance. Ce rapport de chances est de 1,6 pour les personnes originaires d'Europe ou CEI (principalement de Russie) et de 1,2 dans le cas des Asiatiques. Parmi les migrants d'Amérique en couple avec un conjoint français, 86 % de ces conjoints sont Français de naissance. Cette proportion n'est que de 70 % pour les Maghrébins. Les Français par acquisition sont de manière générale de la même origine que leurs conjoints. La population de migrants américains étant relativement faible, il leur est plus difficile de rencontrer des personnes de même origine, comparé aux Maghrébins nettement plus nombreux. Les Américains ont rencontré leur conjoint en France pour 40 % d'entre eux, les Européens pour 32 % et les Maghrébins pour 30 %.

La probabilité qu'un primo-arrivant ait un conjoint français de naissance est d'autant plus élevée que son niveau de français est bon (le rapport de chances est de 2,5 pour une personne parlant très bien le français par rapport à une personne le parlant peu ou pas du tout), à situation égale. Elle augmente également si le migrant connaît des Français déjà installés en France au moment de son arrivée.

Il n'y a pas d'effet diplôme remarquable selon le type de conjoint français, contrairement à la catégorie socioprofessionnelle, qui indique que, plus le migrant occupe un emploi qualifié, plus il a de chances d'être avec un Français de naissance. Ce rapport de chances monte à 3,5 lorsque le primo-arrivant est cadre.

Par ailleurs, un migrant installé en France entre deux et cinq ans aura une probabilité plus forte d'être avec un natif qu'un migrant en France depuis moins de deux ans. Les migrants accompagnés d'un natif ont davantage été admis au séjour au titre des « liens personnels et familiaux » (délivré en général après plus de cinq ans de présence en France) et sont donc arrivés il y a plus longtemps.

En excluant le niveau linguistique de l'analyse « toutes choses égales par ailleurs », les Asiatiques ont cette fois-ci plus tendance à avoir un conjoint ayant acquis la nationalité française que les Maghrébins. Cette surreprésentation des conjoints français par acquisition s'explique en partie par le faible niveau de français des Asiatiques. L'effet inverse se produit pour les diplômés de l'enseignement supérieur. De par leur bon niveau de français, leur probabilité d'avoir un conjoint français de naissance est supérieure de 20 % à celle d'un non diplômé.

L'exclusion du niveau linguistique dans l'analyse « toutes choses égales par ailleurs » ne fait pas varier les autres caractéristiques de manière significative, de même que la prise en compte de l'activité, du type de logement et du degré de satisfaction de la vie en France.

Les personnes en emploi ont davantage pour conjoint des Français de naissance que les chômeurs ou les personnes au foyer, de même que les propriétaires par rapport aux habitants de logement précaire. En ce qui concerne la satisfaction de l'expérience française, elle est moins importante si le conjoint est Français par acquisition. Cela confirme la meilleure intégration à la vie française des personnes en couple avec un conjoint français de naissance.

Tableau : Impact des principales caractéristiques sociodémographiques sur le fait d'être en couple avec un Français de naissance pour les primo-arrivants ayant un conjoint français

	Rapport de chances	Significativité		Rapport de chances	Significativité
Sexe			Diplôme		
Hommes	0,932	**	Cycle universitaire	1,046	ns
Femmes	ref		Bac général	0,799	***
			Bac pro/techno	0,683	***
Nationalité			CAP, BEP	1,219	***
Europe (hors EEE) et CEI	1,649	***	CEP	0,860	**
Amérique	2,562	***	Brevet des collèges	1,104	*
Asie	1,222	***	Aucun diplôme	ref	
Afrique (hors Maghreb)	0,947	ns	Jamais poursuivi d'études	0,636	***
Maghreb	ref		CSP		
			Artisans, commerçants et chefs d'ent.	0,824	*
Durée de présence en France			Cadres et professions intellectuelles supérieures	3,455	***
Moins de 2 ans	ref		Professions intermédiaires	1,180	ns
Entre deux et quatre ans	1,352	***	Employés, sauf Personnels des services directs aux particuliers (PSDP)	1,580	***
Cinq ans et plus	0,901	**	Ouvriers qualifiés	1,738	***
			Ouvriers non qualifiés, PSDP	1,111	**
Connaissance de la langue			Ne travaille pas	ref	
Peu ou pas du tout	ref		Connaissance		
Pas très bien	1,337	***	Français uniquement	4,467	***
Plutôt bien	1,877	***	Famille et amis, y compris Français	1,153	***
Très bien	2,503	***	Personne	ref	

Lecture : La personne de référence est une femme originaire du Maghreb, parlant peu ou pas du tout le français, sans diplôme, ne travaillant pas, arrivée en France depuis moins de 2 ans en ne connaissant personne. Une personne dont la seule différence est d'être originaire d'Asie a un rapport de chances de 1,222 d'avoir un conjoint français de naissance.

Seuil de significativité du χ^2 : *** = < 0,001 ; ** = < 0,01 ; * = < 0,05 ; ns (non significatif) > 0.5

Champ : Primo-arrivants ayant signé le CAI entre septembre 2009 et février 2010.

Source : Enquête ELIPA, 1^{ère} vague (2010), DSED.

Pour en savoir plus :

DOMERGUE F. : « La vie en couple des nouveaux migrants », Infos migrations n° 26, 2011

REGNARD C., DOMERGUE F. : « Les nouveaux migrants en 2009 », Infos migrations n° 19, 2010

HAMEL C., LHOMMEAU B., PAILHE A., SANTELLI E. : « La formation du couple entre ici et là-bas », Documents de travail de l'INED n° 168, p. 85-93, 2010.

Ministère de l'intérieur, de l'outre-mer, des collectivités territoriales et de l'immigration
Secrétariat général à l'immigration et à l'intégration
Place Beauvau 75800 Paris cedex 08
Tel : (33) 1. 77.72.61.81 Fax : (33) 1. 77.72.62.55

Directeur de publication : Jean-Patrick Bernard

Rédacteur en chef : Gérard Bouvier

Maquette : Evelyne Coirier

Infos migrations

n° 30 - Décembre 2011

Endogamie et exogamie chez les nouveaux migrants